

Un grand événement Lisa Du Fresne a bouleversé GÉraldton

Nathalie Marceau

Numéro 36, automne 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/43173ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Marceau, N. (1985). Compte rendu de [Un grand événement : lisa Du Fresne a bouleversé GÉraldton]. *Liaison*, (36), 65–65.

critiques

par Nathalie Marceau



(Photo : Jules Villemaire)

Un grand événement : Lisa Du Fresne a bouleversé Geraldton

Moins d'une semaine suivant l'arrivée de Lisa Du Fresne à Geraldton, Ontario, pour débiter un stage de dix semaines dans le cadre du programme Artistes créateurs dans les écoles et la communauté, les habitants de cette ville la dénommaient « notre artiste ». Il est certain que sa présence produisit un impact considérable dans la communauté.

Ce n'est pas tous les jours que la communauté de Geraldton accueille un artiste. Geraldton est une petite ville d'environ trois mille habitants. Cette petite ville est par ailleurs isolée dans le Grand Nord de l'Ontario, à mi-chemin entre Hearst et Nipigon.

Actrice, mime, et dramaturge, Lisa Du Fresne a reçu une bourse au printemps 1984 dans le cadre du projet du Conseil des arts de l'Ontario (CAO). Le programme s'adresse aux communautés de moins de cinq mille âmes et pourvoit les fonds nécessaires afin de rapprocher les artistes créateurs professionnels de toutes les disciplines et les habitants des diverses communautés.

Le projet est de plus conçu pour compléter et enrichir les programmes d'études scolaires actuels et donne ainsi l'occasion aux élèves d'explorer leurs talents artistiques grâce à une expérience

intensive sous la direction d'un artiste créateur. Le projet de Lisa était non seulement le plus long mais de plus le seul à être entièrement bilingue.

Ce programme a été créé par le Conseil des arts de l'Ontario en 1979. Selon Lisa Du Fresne, « le projet est conçu de façon à ce que l'artiste puisse travailler intensément avec un groupe d'étudiants de sorte qu'un dialogue (s'introduise) entre l'enfant et l'artiste, dialogue qui se poursuit. »

Un vidéo, créé par Allan Fox, a été conçu de façon à reproduire l'expérience de Lisa et à promouvoir le programme. Le vidéo s'adresse essentiellement aux enseignants ou autres intéressés à recevoir un artiste dans le cadre d'un tel programme. L'enthousiasme qui transparait, autant de la part de l'artiste que des habitants de Geraldton, peut sans doute encourager les artistes professionnels à se joindre au projet du CAO.

Intitulé « Un grand événement », le vidéo retrace le passage de Lisa à Geraldton. Des étudiants des écoles francophones et anglophones de Geraldton et ses environs ont participé aux ateliers de Lisa. Ces ateliers ont couvert l'exécution de masques, le maquillage de fantaisie, les mouvements, la poésie visuelle et l'exploration sonore. De même, Lisa a

dirigé des ateliers similaires pour les adultes incluant un groupe d'adultes mentalement déficients.

L'impact créatif sur la communauté a été considérable. D'une part, le projet de Lisa a permis de toucher plusieurs groupes de la communauté et de plus, la durée du projet a fait en sorte que les participants puissent véritablement explorer et même développer leurs talents artistiques. D'autre part, la venue d'un artiste de renom dans ces petites communautés généralement isolées apporte un effet bénéfique. Selon René Trahan, directeur de l'école St-Joseph de Geraldton : « Les gens ont des talents mal exploités dû au fait que la communauté est très isolée, loin des centres culturels; c'est bon que l'on sorte de l'école et que tous aient la même opportunité ».

Pour Lisa, qui a animé plusieurs projets semblables dans le passé, son passage à Geraldton a été particulièrement inspirant. En plus de s'amuser, les enfants développent, à travers les activités, une confiance en eux-mêmes, un sens de coopération et d'accomplissement, en somme un mouvement créatif qui les touche tous, y compris l'artiste. Et le fait de travailler avec un groupe handicapé a confirmé sa conviction que tous, peu importe leur handicap, peuvent communiquer à travers l'art.